

Acquired with the assistance of the

Mina Augusta Brown

JOHN CARTER BROWN LIBRARY



Achevez votre ouvrage; l'Assemblée provinciale doit à votre fermeté la résistance insurmontable qu'elle a opposée aux entreprises alarmantes de l'Assemblée séante à Saint-Marc; qu'elle doive à votre patriotisme la destruction d'une aristocratie plus esfrayante que le despotisme ministériel: Vous resterez libres & Français; & l'Assemblée, loin d'exciter votre zèle, n'a eu besoin que de modérer vos transports.

Mais, ô vous tous! généreux Citoyens, braves Militaires Patriotes, défendez vous du feul piége qu'on puisse tendre à des hommes tels que vous : gardez-vous de croire que le pouvoir arbitraire reprenne jamais sa vigueur, & que les mouvemens de votre patriotisme puissent vous en faire courir les hasards. Périssent tous les Membres de l'Assemblée sous les ruines ensanglantées du temple de la liberté, avant de voir renaître ces jours affreux de desporisme : nous en fesons tous le serment devant vous. Oui, Citoyens, nous vous jurons de vous conserver libres & Français, & de ne consentir à vous laisser pour maître que la loi proposée par vous, & décrétée par les Représentans de la Nation Française, dont vous vous glorisiez de faire partie.

DE L'IMPRIMERIE
DE L'ASSEMBLÉE PROVINCIALE DU NORD
DE SAINT-DOMINGUE.



PROCLAMATION

DE M. LE GENERAL.

Au nom de la Nation, de la Loi & du Roi.

LOUIS-ANTOINE THOMASSIN, COMTE DE PEINIER,

CHEF d'Escadre des Armées navales, Commandeur de l'Ordre royal & militaire de Saint-Louis, Gouverneur Lieutenant général des Isles Françoises de l'Antérique sous le vent, & Inspedeur général des Troupes, Artillerie, Militees & sortifications desdites Isles.

M. le Gouverneur général fait favoir à tous les Citoyens de cette ville, que le Comité reconnu pour être depuis long-temps l'Auteur de tous les troubles qui l'agitent, après avoir inutilement tenté de féduire le Régiment du Port-au-Prince, a porté l'excès jusqu'à corrompre l'Équipage du Vaisseau du Roi le Léopard, en Garnison en cette rade. Dans cette circonssance, M. le Gouverneur général n'a pu refuser à la sollicitation des bons Citoyens & à la sureré publique, de déployer les forces qui lui sont considées, pour arrêter tant de désordres & dissoure l'Assemblée qui les causoit.

En conféquence, il a donné ordre à M. de Mauduit, Commandant de la Place, par interim, de dissiper un attroupement nocturne, dont il venoit d'être informé, & qui se trouvoit composé tant des Membres dudit Comité que d'une soule de gens mal intentionnés, & de dissers Matelots & Soldats dudit Vaisseau; surquoi, M. de Mauduit s'est transporté sur le lieu de l'attroupement, avec un détachement de son Régiment & de Citoyens connus sous le nom de Volontaires Nationaux, & l'ayant sommé au nom de LA NATION, DE LA LOI ET DU ROI, de se rendre aux ordres de M. le Gouverneur; il n'a eu pour toute réponse qu'une décharge de mousqueterie & d'espingoles, qui lui a tué & blessé



plusieurs Soldats, ce qui l'a mis dans la nécessité de faire seu à son tour, & d'arrêter quelques Membres dudit Comité, & plusieurs particuliers.



M. le Gouverneur général annonce que des ce moment le Comité de cette ville est & demeure totalement diffous ; invite en conséquence les bons Citoyens à se rassurer sur les suites de cet événement facheux, à vaquer tranquillemenr à leurs affaires, & leur promet entière protection.



Il invite également l'Équipage du Vaisseau du Roi le Léopard à rentrer au plus tôt dans son devoir, dont un moment d'erreur & de perfides suggestions l'ont fait écarter, faute qui peut encore être effacé par un prompt repentir.

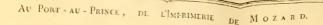


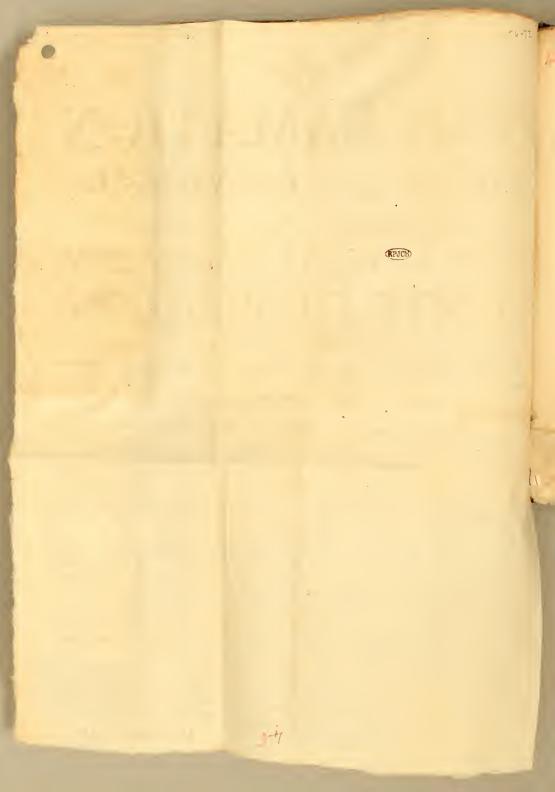
Donné au Port-au-Prince, fous le fceau de nos Armes & le contre-feing de notre Secrétaire, le 30 Juillet 1790. Signé, le Comte DE PEINIER.



Par M. le Gouverneur général,

Signé, ROY DE LA GRANGE.





دد



